

PRÉPAS SCIENTIFIQUES

ÉPREUVE DE  
FRANÇAIS-PHILOSOPHIE

CONCOURS  
2023  
2024

Aurélie Palud • David Roulier • Claire Sani

# Faire croire

en **200 idées** et **citations**

**Choderlos de Laclos • Musset • Arendt**

RÉUSSIR SA DISSERTATION



Tout sur **les auteurs**



Toutes les **thématiques en lien avec le thème**



**Résumés et enjeux**  
des œuvres



**200 idées et citations-clés**  
pour construire sa dissertation



Les **œuvres-échos** à connaître sur le thème

Vuibert



# Faire croire

**en 200 notions et citations**

**Choderlos de Laclos • Musset • Arendt**

**Aurélie Palud**

Docteure en littérature comparée,  
agrégée de Lettres modernes,  
enseigne en CPGE scientifiques et économiques  
à Toulouse (lycée Gallieni et lycée Ozenne)

**David Roulier**

Agrégé de lettres modernes, enseigne en CPGE  
au lycée César-Baggio (Lille)

**Claire Sani**

Agrégée de lettres modernes, est professeure de français  
au lycée Marguerite-Yourcenar (Le Mans).  
Elle assure également la préparation aux concours CPGE  
au lycée Montesquieu (Le Mans).

Les renvois de page, numéros de lettres, actes ou vers présents dans l'ouvrage font référence aux éditions Flammarion, Collection « GF » pour *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos (édition 2023) et pour *Lorenzaccio* de Musset (édition 2023), aux éditions Gallimard Collection « Folio Essais », *La Crise de la culture* pour « Vérité et politique » de Hannah Arendt et aux éditions Le Livre de Poche, Collection « Biblio Essais », *Du mensonge à la violence* pour « Du mensonge en politique ».

Dans l'ouvrage, on utilisera « VP » pour « Vérité et politique » et « MP » pour « Du mensonge en politique ».

ISBN : 978-2-311-21593-9

Création de la couverture : Hung Ho Thanh

Adaptation de la couverture : Les PAOistes

Composition : Pamela Cauvin

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur.

S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70

© Vuibert – juillet 2023 – 5, allée de la 2<sup>e</sup> DB – 75015 Paris

Site Internet : <http://www.vuibert.fr>

# Sommaire

## Mode d'emploi

5

### PARTIE 1

#### Les repères et enjeux sur les auteurs et les œuvres

Choderlos de Laclos en quelques dates-clés .....	9
<i>Les Liaisons dangereuses</i> – Résumé de l'œuvre .....	11
Musset en quelques dates-clés .....	17
<i>Lorenzaccio</i> – Résumé de l'œuvre .....	18
Arendt en quelques dates-clés .....	30
« Vérité et politique » – Résumé de l'œuvre .....	30
« Du mensonge en politique. Réflexions sur les documents du Pentagone » – Résumé de l'œuvre .....	36

### PARTIE 2

#### Les thèmes et définitions à maîtriser

L'aveu .....	46
La confiance .....	46
La conspiration .....	47
La crédulité .....	47
Le dévoilement .....	48
Le diseur de vérité .....	49
Le doute .....	49
La fiction .....	50
Forcer à croire .....	51
L'honnêteté .....	51

L'image .....	52
L'imagination .....	52
La manipulation .....	53
Le mensonge .....	53
Le menteur .....	54
L'opinion/la <i>Doxa</i> .....	54
La propagande .....	55
La raison .....	56
La rhétorique .....	56
Se faire croire .....	56
Les signes .....	57
La stratégie .....	58
Le théâtre .....	58
La vraisemblance .....	59

### PARTIE 3

### 200 notions et citations-clés pour réussir sa dissertation

Pierre Choderlos de Laclos, <i>Les Liaisons dangereuses</i> – Notions et citations-clés .....	63
Alfred de Musset, <i>Lorenzaccio</i> – Notions et citations-clés .....	89
Hannah Arendt, « Vérité et politique » et « Du mensonge en politique. Réflexions sur les documents du Pentagone » – Notions et citations-clés .....	119

### PARTIE 4

### Les œuvres-échos

Autour des <i>Liaisons dangereuses</i> de Pierre Choderlos de Laclos .....	155
Autour de <i>Lorenzaccio</i> d'Alfred de Musset .....	156
Autour de « Vérité et politique » et « Du mensonge en politique. Réflexions sur les documents du Pentagone » d'Hannah Arendt .....	157

# Mode d'emploi

Vous vous apprêtez à vous lancer dans le monde passionnant mais exigeant des classes préparatoires aux grandes écoles ? Deux ou trois années vous attendent avant les fameux concours d'entrée aux écoles d'ingénieurs.

En plus des matières phares de vos filières comme les mathématiques ou la physique-chimie, vous aurez des heures dédiées de français et de philosophie dont le programme est commun aux classes de première et de deuxième années. Ces heures vous prépareront aux épreuves de français-philosophie des différents concours.

Il s'agit d'étudier un thème en s'appuyant sur trois œuvres : un ouvrage philosophique et deux œuvres littéraires de genres variés (roman, théâtre, poésie...). Le thème est différent chaque année et c'est lui qui fait l'objet des cours.

Attention cependant, il arrive que le thème étudié pendant une année scolaire retombe à l'écrit des concours l'année suivante, même si c'est extrêmement rare.

Pour l'année scolaire 2023-2024 qui commence, deux thèmes sont au programme :

1. « **Le travail** » (thème étudié l'année dernière) avec les œuvres suivantes :

– *Les Géorgiques* (1967) de Virgile (traduction de Maurice Rat, éditions Garnier-Flammarion) ;

– *La condition ouvrière* (1951) de Simone Weil (éditions Gallimard, collection « Folio Essais ») à étudier comme suit :

→ « L'usine, le travail, les machines », sans : « Journal d'usine » ;

→ « La condition ouvrière » et « Condition première d'un travail non servile ».

– *Par-dessus bord* (version hyper-brève) (2003) de Michel Vinaver (éditions Actes Sud, collection « Babel »).

2. « **Faire croire** » (nouveau thème pour 2023-2024) avec les œuvres suivantes :

– *Les liaisons dangereuses* () de Pierre Choderlos de Laclos (éditions Flammarion, collection « GF »)

– *Lorenzaccio* () d'Alfred de Musset (éditions Flammarion, collection « GF »)

– *La Crise de la culture*, « Vérité et politique » (1968) d'Hannah Arendt (éditions Gallimard, collection « Folio essais »)

– *Du mensonge à la violence*, « Du mensonge en politique » (1972) d'Hannah Arendt (éditions Le Livre de poche, collection « Biblio essais »)

Ce livre, véritable outil « clé-en-main » pour l'élève, se propose de vous donner toutes les informations à maîtriser pour réussir votre dissertation. Il est composé de quatre parties regroupant l'essentiel à maîtriser :

- La **première partie** vous propose les **repères chronologiques importants** sur les trois auteurs au programme ainsi que les **résumés et les enjeux sur les œuvres**. Ces deux rubriques vous permettront d'appréhender le contexte global d'écriture des œuvres et le lien de chaque œuvre avec le thème du « Faire croire ».
- La **deuxième partie** revient sur les **thématiques principales et définitions à maîtriser** pour comprendre le thème général et ce qu'il recouvre. Bien les connaître vous permettra d'aborder plus sereinement les **problématiques proposées aux concours** et vous donnera des arguments pour vos introductions notamment. Vous y trouverez également un tableau croisé des thématiques principales pour pouvoir vous repérer parmi les citations de la partie 3.
- La **troisième partie** est l'atout que vous permettra d'**assurer votre dissertation**. Elle aborde les **citations et idées-clés essentielles des trois œuvres** et propose un **argumentaire « clé-en-main »**, indispensable à tout élève qui manque de temps pour se construire son propre argumentaire. Chaque citation aborde une **thématique principale** (issue de la partie 2) ainsi que des thématiques secondaires qui seront un repérage utile en fonction des problématiques que vous souhaitez travailler (un tableau croisé de ces thématiques est disponible dans la partie 2). Une passerelle avec les autres œuvres est aussi proposée afin de comprendre facilement le lien qui relie les œuvres entre elles en fonction des thématiques.
- La **quatrième partie**, enfin, propose des œuvres-échos à connaître. Elles seront utiles pour faire les ouvertures attendues dans les conclusions notamment.

# PARTIE 1

## Les repères et enjeux sur les auteurs et les œuvres

Choderlos de Laclos en quelques dates-clés.....	9
<i>Les Liaisons dangereuses</i> – Résumé de l'œuvre.....	11
Musset en quelques dates-clés.....	17
<i>Lorenzaccio</i> – Résumé de l'œuvre.....	18
Arendt en quelques dates-clés.....	30
« Vérité et politique » – Résumé de l'œuvre.....	30
« Du mensonge en politique. Réflexions sur les documents du Pentagone » – Résumé de l'œuvre.....	36



## Choderlos de Laclos en quelques dates-clés

**1741** – Pierre-Ambroise Choderlos de Laclos est né le **18 octobre** à Amiens. Second fils d'une famille de robe<sup>1</sup> **récemment anoblie en 1750**. Il se destine à la carrière militaire.

**1759** – Il est admis en décembre à l'**école royale d'artillerie de La Fère**, future École polytechnique. Il est reçu **élève du Corps Royal en janvier 1760** et obtient son brevet de **sous-lieutenant** à 20 ans. Il est alors affecté au port de La Rochelle.

**1762** – Rapidement promu **lieutenant en second**, il demande à être affecté à la Brigade des Colonies pour participer à des expéditions outre-mer. Mais la signature du Traité de Versailles<sup>2</sup> mettant officiellement fin à la Guerre de sept ans (1756-1763) entre la France et la Grande Bretagne, cette formation perd sa raison d'être, elle est donc supprimée. Dès lors, Laclos doit renoncer à ses rêves de campagnes militaires et d'aventures. Pendant vingt ans, il mène une existence peu exaltante de garnison en garnison.

**1769** – Il rejoint son régiment à **Grenoble** où il demeure jusqu'en 1775. Selon le romancier et essayiste Stendhal, c'est dans cette ville qu'il aurait connu les modèles des principaux personnages de son futur roman. En garnison à Besançon, il rédige le texte de deux opéras-comiques *La matrone* et *Ernestine*. La seconde œuvre a été jouée à la Comédie-Italienne, en juillet 1777. C'est un échec. Les deux ouvrages sont perdus.

– **Il ne renonce pas pour autant à l'écriture**. Il est détaché à Rochefort pour travailler aux fortifications sur le littoral atlantique. La France était de nouveau en guerre contre l'Angleterre. Laclos participe ainsi à la construction et à l'armement du fort de l'île d'Aix. C'est alors qu'il se lance dans la **rédaction du futur roman épistolaire, *Les liaisons dangereuses***, au cours des deux années passées sur l'île, **entre 1779 et 1781**. Il demande un congé de six mois, sans doute pour en achever l'écriture. **Le roman paraît en mars 1782**. C'est un succès immédiat.

**1783** – À la fin de la guerre contre les Anglais, il est de nouveau affecté à **La Rochelle** :

---

<sup>1</sup> Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la noblesse était répartie en trois groupes de grands serviteurs de l'État : l'épée, la robe et la finance. La noblesse d'épée servait militairement le roi. La noblesse de robe était chargée du service civil de la monarchie : elle comprenait la magistrature et la haute administration qui travaillaient dans les ministères à Paris (les maîtres des requêtes, les conseillers d'État) ou en province (les intendants de justice, la police et les finances). Les grands officiers de la finance (les receveurs généraux des finances pour l'essentiel) et les fermiers généraux constituaient le troisième groupe de la noblesse au service de l'État. L'aristocratie était l'élite de la noblesse d'épée ; elle dominait alors les salons mondains où se côtoyaient également financiers, philosophes, hommes de lettres et savants, qui appartenaient dans leur grande majorité à la bourgeoisie.

<sup>2</sup> La France cède à la Grande-Bretagne toute la Nouvelle-France à l'exception de la Louisiane qui était revenue à l'Espagne. Les Britanniques restituent en échange aux Français la Guadeloupe et la Martinique.

il est chargé de faire construire les bâtiments de l' Arsenal. Il rencontre cette même année Marie-Soulange Duperré qui donnera naissance à un enfant naturel, en 1784. **Il ne l'épousera qu'en 1786** malgré une importante différence d'âge.

**1785** – En dépit du succès des *Liaisons dangereuses*, Laclos publie peu. **Il participe à un concours** proposé par l'Académie de Châlons-sur-Marne sur le thème : « Les meilleurs moyens de perfectionner l'éducation des femmes ». Il entreprend alors la rédaction d'un essai, *L'éducation des femmes*, qu'il n'achèvera pas. Reprenant les idées de Jean-Jacques Rousseau sur la nature humaine, il se montre étonnamment moraliste pour un auteur considéré comme libertin. Il existe pourtant bien une continuité entre les deux ouvrages puisqu'il dénonce l'éducation donnée aux jeunes filles qui ne vise « qu'à les accoutumer à la servitude, et à les y maintenir », critique que l'on retrouve en filigrane dans le roman épistolaire, *Les liaisons dangereuses*.

**1786 – Le concours de l'Académie française** a pour thème un éloge du maréchal Vauban (1633-1707). Or, C. de Laclos écrit une lettre où il estime excessives les louanges dont bénéficie l'architecte militaire et critique ouvertement la stratégie officielle en matière de fortification. Cette lettre suscite de vives réactions dans les milieux littéraires et militaires. Les relations avec ses supérieurs se tendent et le ministre de la Guerre le renvoie à la garnison de Toul, en Lorraine, où avait débuté sa carrière militaire. Il se lie d'amitié avec le vicomte de Noailles qui l'introduit auprès du **duc d'Orléans**. Il devient son secrétaire des commandements et joue un rôle de première importance au sein du **parti orléaniste**. Cette formation politique regroupe les **partisans des réformes**, proches des **idées progressistes des Lumières**, qui s'opposent au régime monarchiste et souhaitent notamment une **constitution parlementaire** sur le modèle de la Grande Bretagne.

**1789** – En octobre, le duc d'Orléans est contraint de s'exiler en Angleterre où Laclos l'accompagne. Il revient à Paris en juillet 1790 et rejoint le **Club des Jacobins**. Il rédige en novembre 1790 le *Journal des amis de la constitution*. Il tente d'obtenir la déchéance de Louis XVI pour porter le duc d'Orléans à la régence. Il échoue.

**1792** – Le 10 août, Laclos est élu commissaire à la municipalité de Paris puis, en septembre, il est promu **général de brigade**. Il obtient six mois plus tard le poste de gouverneur général des établissements français des Indes. Mais il est **arrêté en mars 1793**, en même temps que le duc d'Orléans et plusieurs de ses partisans. Libéré, il est de **nouveau incarcéré au mois de novembre** de la même année, après la chute des Girondins. Le duc d'Orléans est exécuté mais Laclos échappe à l'échafaud. Il est libéré après douze mois de détention, à la suite du **9 Thermidor**, date-événement qui représente **la chute de Robespierre, le 27 juillet 1794**.

– Napoléon Bonaparte, désigné **Premier consul**, lui rend son grade de **général de brigade** et l'affecte à l'armée du Rhin. Il rejoint ensuite l'Italie. **En 1803**, il est nommé au commandement de l'artillerie de Naples. Le 5 septembre, **il meurt à Tarente**, atteint de dysenterie.

## ***Les liaisons dangereuses* – Résumé de l'œuvre**

### **I – Polyphonie narrative**

Le lecteur suit les aventures des personnages de manière linéaire et chronologique. Cependant le récit se construit sur les échanges épistolaires. La polyphonie du roman entraîne donc une discontinuité, la narration étant confiée successivement aux différents protagonistes. Chaque lettre constitue ainsi une unité narrative, mais les événements narrés peuvent être lacunaires ou elliptiques, voire relatés plusieurs fois. Si les émotions exprimées sont variées, ce qui ne permet pas de dégager un registre dominant – tantôt lyrique ou pathétique, tantôt ironique, satirique ou sentencieux selon l'auteur de la lettre, – on peut néanmoins déterminer une unité autour du registre délibératif : chaque personnage raisonne sur les passions qui l'animent, le sujet dominant des échanges épistolaires étant l'exploration des affects. Un point de convergence des discours de tous les protagonistes reste la conduite à tenir : il s'agit non seulement d'influer sur l'autre et sur ses choix, mais aussi de raisonner sur les enjeux de l'action à engager.

### **II – Structure du roman par lettres**

Le roman se compose en quatre parties :

#### **Première partie : lettres I à L**

Mme de Merteuil veut se venger d'un ancien amant M. de Gercourt. Apprenant que celui-ci souhaite se marier avec Cécile de Volanges, jeune fille de quinze ans qui vient d'achever son éducation au couvent, la marquise demande à son ami et ancien amant, le vicomte de Valmont, de séduire la future épouse et de la déflorer avant son mariage. Mais le libertin refuse la mission. En villégiature chez sa tante, il a en effet entrepris de conquérir la vertueuse Présidente de Tourvel qui séjourne aussi au château de Mme de Rosemonde. Jalouse de Mme de Tourvel dont elle pressent que le vicomte est amoureux, la marquise s'offre à lui s'il parvient à obtenir les faveurs de la présidente et en publie la preuve. Entre temps, Mme de Merteuil découvre que Cécile et le chevalier Danceny, son maître de chant, sont tombés amoureux. Proche de la famille Volanges, la marquise y voit l'occasion de se rapprocher de la jeune fille pour initier son plan d'action en gagnant sa confiance pour lui proposer son aide.

Ce premier temps de la narration pose ainsi le cadre, les principaux éléments de l'intrigue et présente les protagonistes.

#### **Deuxième partie : lettres LI à LXXXVII**

La marquise joue un double jeu auprès du jeune couple d'amoureux en révélant à Mme de Volanges leur relation naissante. Cécile est envoyée chez Mme de Rosemonde. Danceny demande alors à Valmont de l'aider en facilitant leur correspon-

dance. Le vicomte poursuit son entreprise de séduction de la présidente qui parvient de moins en moins à résister aux avances du libertin, dont elle tombe amoureuse sans se l'avouer.

Ce second temps de la narration est celui du libertinage : l'intrigue principale est en effet ralentie par les récits d'amours parallèles – les deux libertins rivalisent à distance en relatant leurs conquêtes passées – précisant ainsi progressivement le portrait moral de ces deux experts en mensonge et en manipulation. L'incompréhension gagne peu à peu les complices qui deviennent des rivaux.

### **Troisième partie : lettres LXXXVIII à CXXIV**

Le vicomte profite de la confiance des jeunes gens pour obtenir de Cécile une clé de sa chambre dont il fait faire un double. Il s'introduit de nuit chez elle et la contraint sous la menace. La jeune fille tombe sous le charme de Valmont qui abuse de sa naïveté pour la corrompre tout à fait. Dans le même temps, pour faire céder Mme de Tourvel, il feint de se repentir et de vouloir se convertir en contactant le confesseur de la jeune femme. Il obtient un rendez-vous. Jalouse de ce premier succès, la marquise de Merteuil décide de séduire Danceny, provoquant ainsi la colère du vicomte qui compte bien obtenir le prix de ses efforts pour la venger de M. de Gercourt.

Dans ce troisième temps, les tensions entre les deux libertins montent en puissance et instaurent un climat de crise larvée : ils sont pris dans le jeu de leurs stratégies menées à distance et deviennent des ennemis alors que les autres personnages, enfin séduits, ne leur opposent aucune résistance. Ils sont désormais face à face, chacun détenteur des secrets de l'autre, ce qui leur confère le formidable pouvoir de faire tomber les masques et de mettre un terme à leur entreprise de libertins aguerris aux pires roueries.

### **Quatrième partie : lettres CXXV à CLXXV**

Mme de Tourvel cède à Valmont. Pour prouver à la marquise de Merteuil qu'il n'est pas amoureux, celui-ci passe une nuit avec Émilie. La Présidente le découvre et se sent humiliée par cette trahison. Le vicomte décide de la reconquérir et elle accepte ses excuses. La marquise diffère alors les retrouvailles pour le « payer du prix » de sa conquête. Elle désire se venger de ce qu'elle considère une trahison du pacte tacite qui les lie : elle lui demande d'écrire une lettre de rupture dont elle suggère le modèle. Il se prête à ce jeu cruel et Mme de Tourvel sombre dans un désespoir profond et incurable. Elle se réfugie dans un couvent à demi inconsciente. Mme de Merteuil entame une liaison avec Danceny ce qui provoque la colère du vicomte. La guerre est déclarée. Valmont éloigne le chevalier de la Marquise en organisant une rencontre entre les deux jeunes amants. La marquise révèle alors au chevalier la liaison entre Cécile et Valmont. Se sentant trahi, le jeune homme le provoque en duel. Le vicomte meurt. En l'apprenant, Mme de Tourvel ne lui survit pas longtemps. Danceny dévoile au grand jour la conduite machiavélique de Mme de Merteuil en rendant publiques deux lettres compromettantes extraites d'un dossier que lui avait confié le

vicomte de Valmont avant de mourir. Désabusé d'une société qu'il juge hypocrite et immorale, le jeune homme décide de rejoindre l'ordre de Malte et confie les autres lettres – à l'exception de celles qui concernent sa relation avec Cécile – à Mme de Rosemonde, désormais seule détentrice de l'essentiel de la correspondance. Cécile de Volanges se rend au couvent pour entrer dans les ordres et devenir religieuse. La marquise humiliée publiquement tombe gravement malade. Elle en réchappe, mais défigurée par la petite vérole. Conséquence directe de sa disgrâce, elle perd son procès qui l'a ruinée et, poursuivie par ses créanciers, prend la fuite vers la Hollande.

Cette dernière partie est celle de la crise et de son dénouement. Les protagonistes découvrent la vérité. Préparé dès la lettre II, le conflit entre les deux libertins éclate et entraîne leur mort, symbolique pour Mme de Merteuil qui a tout perdu, lâchée par ses domestiques et rejetée par sa famille. Elle s'exile *incognito*.

Fait significatif, les deux personnages qui concluent le roman sont ceux qui incarnent l'ordre social (Mme de Volanges) et l'ordre moral (Mme de Rosemonde), mais il est aussi remarquable que la première, ne sachant finalement rien de l'essentiel des agissements de sa fille et du couple de libertins, ne peut que se faire le relais incrédule des rumeurs de l'opinion bien-pensante, quand la seconde détient la clef des secrets de chacun des protagonistes en s'abstenant de tout jugement moral, sinon à constater les faiblesses humaines et à s'en remettre à la providence divine.

## II – Enjeux

### Le libertin ou le menteur pris au piège de ses illusions

La marquise et le vicomte ont en commun de savoir maîtriser leur nature et dominer celle d'autrui. Séducteurs narcissiques, stratèges intelligents et orgueilleux, ils partagent cet instinct de conquête qui fonde leur complicité initiale : « *conquérir est notre destin* » (p. 85) dit Valmont dans la lettre IV. Les libertins envisagent en effet la conquête amoureuse comme une entreprise guerrière : la métaphore du combat parcourt leurs récits. Dès la lettre IV, le vicomte de Valmont présente la Présidente de Tourvel comme un « *ennemi digne de [lui]* » (p. 86). Plus loin dans la lettre XXIII, il s'exclame « *Ah ! qu'elle se rende, mais qu'elle combatte ; que, sans avoir la force de vaincre, elle ait celle de résister ; qu'elle savoure à loisir le sentiment de sa faiblesse, et soit contrainte d'avouer sa défaite* » (p. 126). Le libertin considère ainsi le cœur de la femme comme une place forte à conquérir, et développe des stratégies pour s'en emparer. Sans doute faut-il y voir également le style d'un écrivain dont la formation militaire a pu lui inspirer l'*ethos* d'un libertin martial.

Le couple qu'il forme avec Madame de Merteuil présente des similitudes qui entraînent inévitablement un conflit d'influence. Cela explique en partie leur rivalité grandissante qui constitue le sujet réel du roman. Toutefois Valmont n'a pas l'envergure de la marquise. S'il présente tout du libertin – une froideur cynique ne s'embarassant d'aucun scrupule, un art consommé de la mise en scène et du calcul, qui assoit sa réputation en publiant ses forfaits en guise de tableau de chasse – il

passé plus de temps à exécuter les ordres et à suivre les conseils de sa complice qu'à imaginer de réelles stratégies. Sa sensibilité à la tentation de l'amour sincère marque également une faille, même si elle le sauve par ailleurs en montrant sa capacité à être touché, comme le sauve paradoxalement le duel, conforme aux exigences de sa caste. Madame de Merteuil a choisi en revanche son libertinage qu'elle vit comme une force gagnée sur la nature et non comme un état. Cette conscience la rend à la fois plus perspicace et plus lucide. Capable de s'adapter à l'imprévu – ce que ne sait pas faire Valmont dont elle se moque dans la lettre CVI : « *Dès que les circonstances ne se prêtent plus à vos formules d'usage, et qu'il vous faut sortir de la route ordinaire, vous restez court comme un écolier* » (p. 348) – elle réfléchit avant d'agir et vit toute rencontre comme un terrain d'expériences. Pour la marquise, le libertinage est une nécessité qu'elle transforme en acte de pure liberté créatrice ; pour le vicomte, qui peut afficher au grand jour son comportement libertin, c'est un simple loisir. La lettre LXXXI présente à cet égard l'éducation libertine de Madame de Merteuil comme une véritable ascèse permettant de conquérir cette liberté par la maîtrise de soi. Elle se considère comme une comédienne et son théâtre est la grande scène du monde – femme lettrée, elle fait référence au *theatrum mundi*<sup>1</sup> – où elle évolue avec aisance puisqu'elle est capable de dissimuler ses propres sentiments et d'en feindre d'autres au prix d'un « *travail sur [elle]-même* » (p. 264). Derrière cette haute opinion d'elle-même, fondement de l'orgueil qui l'aveugle, elle laisse en effet entendre qu'elle veut prendre sa revanche. Son discours porte en lui une forte valeur subversive, expression d'une volonté indéfectible de refuser une condition dictée par la société contemporaine. Pour atteindre cette maîtrise de soi, la libertine fait appel à l'observation et développe même une méthode quasi scientifique. En secret, cachée derrière le masque des convenances, elle scrute les comportements en société et les perce à jour pour les détourner à son seul profit. Cependant, la marquise pervertit les idéaux des Lumières en mettant la Raison au service non pas de la science et de la vérité mais de la manipulation et de la tromperie, se montrant délibérément malveillante à l'égard des hommes comme des femmes. Madame de Tourvel meurt de ses manipulations – la lettre dictée à Valmont est d'une cruauté extrême – et Cécile de Volanges retourne au couvent.

Mais paradoxalement, l'élément réellement perturbateur du roman c'est la tournure inattendue que prend la relation entre Valmont et la Présidente de Tourvel, qui parle le langage de l'absolu jusqu'à la fin, de manière naturelle – naïve ? – et sans dissimulation. Sa sincérité contrecarre tous les projets savamment planifiés. Son échec amoureux entraîne la destruction du couple de libertins Valmont-Merteuil. Madame de Merteuil avait pressenti le danger de cette femme franche et à la sensibilité exacerbée qui refusait le masque et le mensonge : son double inversé.

---

<sup>1</sup> « Le Grand Théâtre du monde » est une notion baroque, devenue un *topos* littéraire, que l'on retrouve chez les dramaturges comme Pedro Calderón, William Shakespeare ou encore Pierre Corneille et selon laquelle les êtres joueraient un rôle consciemment ou inconsciemment sur la scène du monde.

# Faire croire

en **200 idées** et **citations**

Choderlos de Laclos • Musset • Arendt

**L'ouvrage indispensable pour réussir sa dissertation et faire la différence**

→ **TOUT SUR LES AUTEURS**

Les **repères chronologiques essentiels** sur les trois auteurs pour cerner le contexte d'écriture.

→ **RÉSUMÉS ET ENJEUX DES ŒUVRES**

Pour **connaître les œuvres** au programme et **saisir leurs enjeux** en un clin d'œil.

→ **TOUTES LES THÉMATIQUES COMMENTÉES**

Pour aborder sereinement les  **sujets de dissertation** et enrichir vos **introductions**.

→ **200 IDÉES ET CITATIONS-CLÉS**

Pour **croiser les trois œuvres** à partir des thématiques et **construire** une dissertation d'excellence.

+ Les **ŒUVRES-ÉCHOS** à connaître pour réussir les ouvertures de vos conclusions.

**Aurélié Palud**, docteure en littérature comparée, agrégée de lettres modernes, enseigne en CPGE scientifiques et économiques au lycée Gallieni et au lycée Ozenne (Toulouse).

**David Roulier**, agrégé de lettres modernes, enseigne en CPGE au lycée César-Baggio (Lille).

**Claire Sani**, agrégée de lettres modernes, est professeure de français au lycée Marguerite-Yourcenar (Le Mans). Elle assure également la préparation aux concours des grandes écoles au lycée Montesquieu (Le Mans).

**Dans la même collection :**



ISBN : 978-2-311-21593-9



9 782311 215939

13,90 €